

Prédication sur le texte de Marc 12 41-44 — 27 mai 2018

Nous avons choisi de travailler sur ce texte en Août dernier lors de la réalisation du programme annuel du groupe Soif de Sens. C'est un groupe de jeunes qui se réunit une fois par mois pour réfléchir sur des textes bibliques ou des sujets de société.

En cette période de déclaration d'impôts et plus spécifiquement en cette année de transition avant la mise en place du prélèvement à la source, il nous a semblé intéressant de réfléchir sur la question du don.

Il est si souvent associé à la possibilité de réduire son imposition qu'on en oublie le sens.

Le don, qu'il soit pour l'Église ou pour des associations caritatives, sert à promouvoir des projets qui ne pourraient peut-être pas avoir lieu, à améliorer le quotidien de gens qui en ont besoin et à contribuer à la diffusion d'idées nouvelles.

Après avoir lu ce texte notre première réaction a été de nous demander si nous donnions assez ! Ne faisons nous pas nous aussi partie de ces riches qui se débarrassent de leur superflu pour se donner bonne conscience ? En se limitant à des gestes qui leur coûtent peu, contrairement à cette femme qui donne tout ?

Nous nous sommes vite rendu compte que Jésus n'était pas en train de dire que les riches étaient en faute.

Bien au contraire Jésus veut que nous reconnaissions le don de cette veuve qui pourrait nous sembler dérisoire.

La veuve pourrait se dire : « Je n'ai pas beaucoup d'argent et tout ce que je pourrais donner n'a que peu de valeur, ça me demande un gros effort alors que finalement ça ne sert à rien, autant ne rien faire. »

De même les riches pourraient médire en disant : « elle mets des pièces, ne pourrait-elle pas mettre des billets comme tous le monde ? Qu'elle radinerie ! »

Mais Jésus nous montre que la vérité est toute autre, que cette veuve donne tout, elle s'engage entièrement pour participer à la hauteur de ses capacités.

Jésus nous invite à déplacer notre regard. Pas seulement au rôle que nous pourrions avoir mais aussi au regard que nous portons sur l'autre. Reconnaître ses efforts et les valoriser plutôt que de mépriser ce qui nous semble insignifiant. Il nous invite à porter un regard bienveillant.

Ce texte nous interpelle sur notre rapport au monde et nous permet de mettre en perspective notre regard sur nos actions mais aussi sur celle des autres.

Jésus nous invite également à nous faire confiance lorsque nous nous engageons. Il nous dit que ça vaut le coup de se donner du mal car ce que l'on donne aura une valeur pour les autres.

Par cet aspect, le texte nous rappelle l'importance de s'investir, pas seulement financièrement mais aussi entièrement avec

engagement. Cela signifie ne pas avoir peur de donner de sa personne quel qu'en soit les conséquences. Et surtout cela veut dire avoir confiance en Dieu mais aussi en la générosité de nos frères.

Pourquoi penser que nous serions seul capables de donner ?

Il faut accepter que nous ne puissions pas tout contrôler et que les autres aient aussi un rôle à jouer.

Le texte nous interpelle sur notre engagement. À notre échelle que donnons nous ? Où mettons nous notre énergie ? Sommes-nous vraiment disponible ?

Jésus nous montre qu'il est important de donner ce qui nous manque le plus et ce qui nous est le plus cher pour les autres.

Notre engagement envers Dieu ne peut pas être uniquement basé sur le superflu, notre rapport à Dieu doit nous bouleverser dans notre manière de fonctionner et nous demande de nous engager.

S'il nous manque de l'argent il nous faut quand même penser à en donner.

S'il nous manque du temps il nous faut quand même ne pas oublier de nous rendre disponible.

S'il nous manque de l'amour il nous faut quand même aller vers l'autre.

Jésus nous engage à être bouleversé et pour nous laisser bouleversé il nous faut être bousculé sur ce qui est pour nous essentiel. Il nous dit que ça vaut le coup et qu'il nous faut avoir confiance.

Elle donne tout ce qu'elle a car elle sait qu'il en sera fait bon usage.

Nous avons eu la chance d'entendre ce message de paix et d'amour que nous transmet le Christ, à notre tour Jésus nous invite à nous engager et à témoigner, à regarder et aimer l'autre comme un frère ou une sœur et à marcher sur le chemin vers son Royaume.

Dans le journal Réforme de jeudi dernier, il nous est raconté une anecdote que nous souhaitons partager avec vous ce matin.

Un professeur se présente devant ses étudiants avec un bocal en verre dans lequel il a mis des gros cailloux.

Il demande à ses étudiants : le bocal est-il plein ?

Les étudiants regardent le bocal qui est rempli de gros cailloux jusqu'à ras bord. Bien sur, il est impossible d'ajouter une seul cailloux.

Il ajoute alors de petits gravions qui se glissent autours des gros cailloux jusqu'en haut du bocal.

Il demande alors à ses étudiants : le bocal est-il plein ?

Ses étudiants lui réponde que oui mais en doutant un peu plus.

Il réitère l'opération en ajoutant du sable puis en complétant avec de l'eau.

Il demande alors à ses étudiants aurions nous pu ajouter autant de gros cailloux si nous avons commencé par mettre l'eau et le sable en premier ? Réfléchissez dans vos vies à ne pas oublier de mettre en premier ce qui est le plus important pour vous.

Et vous chers frères et sœurs ? Que sont les gros cailloux de vos vies ?